

Jouer dehors pour arrêter le temps

#vraimentpleinair

Guy Duquette

AMBASSADEUR
ACTIVITÉS ET PLEIN AIR

PAR NANCY MARTIN

Crédit photo : Louise Champoux



L'amour de Guy Duquette pour le plein air ne date pas d'hier. Comme Astérix, il est tombé dedans quand il était petit! Issu d'une famille de dix enfants, ses parents l'ont toujours soutenu dans sa passion pour le ski alpin, qu'il a découverte en dévalant les pistes du mont Orford en petit groupe avec ses frères et sœurs. C'est en se promenant à bord du Westfalia de papa que le petit Guy goûte au plaisir de voyager et de jouer dehors. L'hiver, en classe, dès que les flocons se mettaient à tomber du ciel, son regard se transportait de l'autre côté de la fenêtre. L'envie de l'extérieur et de l'aventure faisait écho à l'appel de la montagne.

« Il faut parfois prendre un peu de recul et de maturité pour voir ce que l'on a chez nous. »

Grand voyageur, son métier et sa passion l'ont mené à travers le monde. Dans les Alpes, par exemple, où il a enseigné le ski alpin. Un coin de pays qui lui a fait particulièrement de l'œil. Quand ce n'était pas les pistes blanches qui l'amenaient dehors, c'était la voile. Responsable d'un club nautique dans les Antilles, il y rassasiait son besoin d'être sur l'eau, un élément nécessaire à son bonheur. Pour lui, il n'a donc jamais été question d'un travail de bureau.

« Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux. » - Marcel Proust

Né à Sherbrooke, il aurait pu s'établir n'importe où, mais c'est quand même ici qu'il a choisi de revenir. Après un mariage en Suisse et trois années dans l'Ouest canadien, il décide avec sa conjointe d'origine française de s'établir à Magog.

« Au départ, quand je suis parti et que je me suis mis à découvrir tous ces endroits grandioses ailleurs, je ne pensais pas revenir. Plus jeune, je ne voyais pas les vraies valeurs de la région. J'étais habitué. Il faut parfois prendre un peu de recul et de maturité pour voir ce que l'on a chez nous. Si on s'est établi ici, c'est parce qu'on adore la région. Ça me plait bien de partir de chez moi et, dix minutes plus tard, d'être en forêt ou au pied des pentes du mont Orford. Pour moi, c'est le bonheur. Ici, il y a cette chose qu'il n'y a pas partout ailleurs : l'espace. »

C'est d'ailleurs ce qui a le plus charmé sa parenté européenne lorsqu'elle est venue visiter la région pour la première fois. « Ils veulent venir bientôt en hiver, mais ils ne sont pas prêts à ça! »



Crédit photo : Vie de plein air